

UN TROPHÉE POUR L'AVENIR



Quinze postulantes, cinq lauréates. Cinq femmes, de tous âges et de tous horizons, ont remporté le Cartier Women's Initiative Award, le 17 octobre dernier. Depuis 2006, ce prix, décerné lors du Davos au féminin qu'est le Women's Forum de Deauville, récompense des créatrices

d'entreprises innovantes. Assorti d'un soutien financier de 20 000 dollars et d'un an de coaching personnalisé, ce trophée a certes valeur de reconnaissance mais il est d'abord et surtout un tremplin. "Ce dispositif, commente Bernard Fornas, P-DG de Cartier International, vise à encourager ceux des entrepreneurs qui restent le plus souvent dans l'ombre : les femmes." Un coup de projecteur que nous saluons.

MONA JHAVERI BROWN, 38 ans, États-Unis

Flash back. Cette chercheuse en biotechnologie a découvert, par hasard, qu'en renversant une séquence ADN spécifique, des cellules cancéreuses de l'ovaire mouraient au lieu de se multiplier. Convaincue qu'il existe une alternative à la chimiothérapie pour le traitement de ces tumeurs, détectées selon elle beaucoup trop tard, elle a quitté son laboratoire de recherches, breveté sa trouvaille et créé sa société, Foligo Therapeutics, en 2005.

Travelling avant. "Aujourd'hui, je prends un nouveau départ. J'espère que la couverture médiatique du Women's Forum me permettra de trouver des subventions et des fonds privés pour financer mes travaux et procéder à des tests sur des animaux, puis sur un échantillon de vingt patientes!"

CYNTHIA GUY, 68 ans, Panama

Flash back. Quand son mari est devenu sourd en 2006, Cynthia l'a accompagné aux États-Unis pour qu'il bénéficie d'un implant. L'année suivante, elle importe cette technologie dans son pays en fondant l'Institut d'Implants Cochléaires* sur ses fonds propres et quelques donations. Quatre adultes et deux enfants atteints de surdité ont ainsi pu être traités au Panama.

Travelling avant. "Le Cartier's Award va nous aider à sensibiliser le gouvernement, à qui nous demandons un soutien financier. Nous avons une liste de 70 personnes qui attendent mais, à 30 000 dollars l'intervention, nous avons besoin d'aide. Nous devons aussi convaincre l'opinion de l'efficacité de cette opération."

*Appareillage visant à restaurer un certain niveau d'audition.



PHOTO: THIERRY ORBAN/ABACA

MAME DIENE, 32 ans, Sénégal

Flash back. Cette diplômée d'une école de commerce lilloise a redécouvert les produits de beauté naturels dans un salon professionnel aux États-Unis. De retour au Sénégal, elle pense aux mixtures concoctées par sa grand-mère et à la richesse de la biodiversité de son continent. En 2005, elle lance Karistal, première marque africaine de produits cosmétiques, principalement à base d'huile

LAURA CHICUREL, 29 ans, Angleterre

Flash back. Originaire du Chili, second exportateur de saumon au monde, cette jeune femme a eu l'idée de recycler la peau de ce poisson en cuir, à l'échelle industrielle. Elle crée son entreprise, Chicurela, en 2006 et décroche l'an dernier un contrat auprès de Toyota pour équiper l'habitacle de l'un des véhicules du constructeur. Elle travaille aussi pour la maroquinerie haut de gamme. Aujourd'hui, cinq usines installées au Chili et en Colombie tannent pour elle.

Travelling avant. "Je veux réussir tout en prouvant que le souci environnemental est une priorité. J'ai mis en place un protocole de fabrication du cuir qui utilise le moins d'eau possible et le minimum de produits chimiques. J'espère conquérir de nouveaux marchés... eco-friendly."

RENEE KING, 23 ans, Philippines

Flash back. C'est à l'université de Manille, en 2006, que quatre étudiantes planchent sur un projet d'entreprise afin d'intégrer un cours de Business Management. Elles ont l'idée de créer une société de fabrication de jus de calamansi cultivé sans pesticides. Ce tout petit agrume présente l'inconvénient d'être très laborieux à presser à la main. Elles montent alors une start-up, Tamang Timpla Foods Inc. qui industrialise le pressage, la mise en sachet ou en bouteille de ce jus consommé par leurs compatriotes.

Travelling avant. "Notre produit s'adresse aussi bien aux mères de famille, aux restaurants, aux Philippines expatriés qu'aux touristes. C'est un très joli cadeau. D'ailleurs, avec le prix Cartier, nous allons pouvoir travailler sur le packaging et le marketing."

"J'ESPÈRE QUE CE PRIX M'AIDERA À TROUVER DES SUBVENTIONS"